



THE WORLD BANK



Mise en œuvre de la Plateforme de financement des systèmes de santéⁱ Progrès accomplis dans les pays — Octobre 2010

Les partenaires actuels de la Plateforme de financement des systèmes de santé – l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation (GAVI Alliance), le Fonds mondial, la Banque mondiale et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) – travaillent conjointement dans plusieurs pays afin d'accroître et de rationaliser leurs financements, d'harmoniser encore plus leurs activités et de les aligner sur les priorités et les cycles de planification et d'élaboration budgétaire de ces pays. La Plateforme respecte en tout point les principes du Partenariat international pour la santé (IHP+) et est ouverte à tous les pays, y compris ceux qui sont déjà partenaires de l'IHP+ⁱⁱ. Elle s'adapte aux priorités de chaque pays mais s'attache à mettre en place un cadre de gestion financière, un mécanisme d'évaluation et de suivi et un processus d'examen conjoints afin de soutenir une même stratégie et un même plan nationaux de santé.

La mise en œuvre de la Plateforme progresse dans plusieurs pays, parmi lesquels ceux qui sont déjà prêts à **entreprendre une évaluation conjointe de la stratégie nationale, élaborée au travers de l'IHP+**, dont le processus fait intervenir toutes les parties prenantes (y compris les autorités publiques, les organisations de la société civile et les partenaires du développement). Il sert à la fois à renforcer les plans et stratégies nationaux de santé et à fédérer les partenaires de la Plateforme et tous les autres afin de soutenir ces plans et stratégies. L'outil d'évaluation conjointe peut également constituer une source d'information essentielle pour l'octroi de subventions et de crédits destinés à soutenir les systèmes de santé.

Parmi les autres pays qui ont entamé un travail autour de cette Plateforme figurent ceux qui **bénéficient déjà d'un soutien au renforcement du système de santé** par des subventions et des crédits. Grâce aux consultations, il est possible de déterminer comment aligner au mieux la Plateforme sur les procédures de ces pays et harmoniser les processus institutionnels. Il faut pour cela comprendre la programmation, la planification et les cycles d'élaboration budgétaire et d'établissement des rapports de chaque pays pour le renforcement du système de santé, de même que le suivi des programmes, la gestion financière, les modalités d'approvisionnement, l'appui technique apporté et la contribution des autres partenaires du développement (et pas uniquement ceux de la Plateforme).

Au **Népal**, le Ministère de la santé a utilisé l'outil d'évaluation conjointe de la stratégie nationale en collaboration avec les partenaires du développement pour revoir et renforcer le programme national en faveur du secteur de la santé. Il a ensuite fusionné son évaluation avec l'examen mené des programmes financés par la Banque mondiale et le Ministère britannique du développement international (DFID). Deux organisations de la société civile, *Rotary Nepal* et le *Resource Centre for Primary Health Care*, ont aussi participé activement à l'examen annuel conjoint et à l'élaboration du programme 2010–2015 du Népal pour le secteur de la santé. En août 2010, les principaux donateurs (DFID, Banque mondiale, GAVI Alliance, USAID, FNUAP et UNICEF) ont conclu un accord de financement conjoint aux termes duquel ils s'engagent à soutenir le programme du Népal pour le secteur de la santé à partir d'un cadre de gestion financière commun avec un seul mécanisme d'établissement de

rapport et un même processus de vérification externe, rompant ainsi avec la lourdeur des multiples rapports et audits spécifiques à chaque organisation. Cet accord est un des premiers jalons de la mise en œuvre de la Plateforme au Népal. Il unit les donateurs qui sont en mesure de grouper leurs fonds de développement en faveur des programmes de santé du gouvernement (Banque mondiale, DFID, AusAID et Alliance GAVI) et ceux comme l'USAID, le FNUAP et l'UNICEF qui fournissent des ressources inscrites au budget national mais ne mettent pas leurs fonds en commun. En obtenant l'adhésion des donateurs de ses programmes de santé à cette nouvelle approche simplifiée, le gouvernement népalais espère accélérer ses efforts d'amélioration de l'accès aux services de santé essentiels.

L'Éthiopie en est aux premiers stades de mise en œuvre de la Plateforme, après avoir réalisé une évaluation conjointe de sa stratégie nationale à l'été 2010, qui a donné lieu à un atelier organisé en juillet. Cette évaluation, qui s'est étalée sur plusieurs mois, a été menée par le Ministère de la santé et a rassemblé des partenaires du développement internationaux et locaux, parmi lesquels des organisations de la société civile. Pour le gouvernement éthiopien, la réalisation de cette évaluation conjointe de la stratégie nationale est un élément clé du processus d'élaboration et de renforcement de son plan national de santé et elle tire parti des mécanismes de coordination et de dialogue déjà en place dans ce secteur. Des discussions sont maintenant en cours pour trouver un moyen de s'appuyer sur ce processus pour mieux harmoniser et aligner le soutien au secteur de la santé en Éthiopie. Tous les partenaires de la Plateforme prennent part au débat, notamment en ce qui concerne la gestion financière, l'établissement des rapports et le suivi. Ils étudient la possibilité de soutenir la stratégie et le plan de santé évalués conjointement par de nouveaux financements. L'objectif global est de généraliser à tout le pays un modèle de fourniture de services équitable et intégré.

Parmi les pays qui ont déjà mené une évaluation conjointe de la stratégie nationale figure aussi l'Ouganda. D'autres pays comme **le Ghana, le Mali, le Vietnam, et le Rwanda** ont décidé de le faire également.

Au **Cambodge**, une première mission conjointe (avec des représentants du Fonds mondial, de GAVI Alliance, de la Banque mondiale et de l'OMS) a été menée au début de juin 2010. À l'issue de ces discussions, les trois organismes de financement se sont mis d'accord pour aligner leurs indicateurs de résultats sur ceux du gouvernement et de collaborer avec le Ministère de la planification et de l'information sur la santé pour renforcer le système de suivi et d'évaluation et réduire ainsi les coûts de transaction. Des études conjointes sont également prévues à l'appui de la prochaine évaluation à mi-parcours du plan national stratégique de santé afin de déterminer comment tirer parti de la contribution conjointe des quatre organismes. De plus, GAVI Alliance et le Fonds mondial participeront conjointement à l'évaluation à mi-parcours de 2011. Au cours des mois à venir, la poursuite des discussions avec le Ministère de la santé et les partenaires locaux du développement permettra d'orienter le travail spécifique et les prochaines étapes à franchir. Au Cambodge, la Plateforme contribue aux efforts de coordination des donateurs actuels. Le pays est membre de l'IHP+ et bon nombre des donateurs dans le pays, qui groupent ou non leurs fonds, ont conclu un accord de partenariat qui comprend l'instauration d'un cadre conjoint de suivi et d'évaluation.



THE WORLD BANK



Dans d'autres pays également des discussions ont lieu quant à la rationalisation du financement en place. C'est le cas notamment en République démocratique du Congo et au Bénin. GAVI Alliance, le Fonds mondial et la Banque mondiale étudient actuellement les solutions pour réaliser des évaluations conjointes, créer un cadre de résultat et convenir d'arrangements institutionnels dans ces pays. De plus, le Comité exécutif de GAVI Alliance a retenu, à sa réunion de juillet 2010, huit autres pays qui sont susceptibles de se voir accorder un soutien au renforcement de leurs systèmes de santé. Différentes options d'harmonisation et d'alignement des subventions en place pourraient ainsi y être étudiées.

i <http://go.worldbank.org/0D4C6GPQU0>

ii <http://www.internationalhealthpartnership.net/en/home>